



Dialogue

Hiver 2010

[Page d'accueil du CRSH](#) > Dialogue > Dans ce numéro > Du nouveau dans le ciel de l'Arctique



L'équipe de recherche sur le savoir inuit et le changement climatique au cours d'une entrevue avec Lasalusie Ishulutaq, un aîné vivant à Pangnirtung, au Nunavut. (Photo : Ian Mauro)

Du nouveau dans le ciel de l'Arctique

Le savoir inuit jette un nouvel éclairage sur le changement climatique

En interviewant des aînés inuit sur le changement climatique, le titulaire d'une bourse postdoctorale et réalisateur Ian Mauro souhaitait donner à leur voix une plus grande place dans les débats politiques actuels. Jamais il ne se serait attendu à découvrir par la même occasion de nouvelles preuves scientifiques du réchauffement planétaire.

Dans le cadre d'un projet unique multimédia mené dans les communautés inuit, qui est financé par le CRSH, le chercheur du Département d'études de l'environnement de l'University of Victoria fait équipe avec Peter Kulchyski et Chris Trott, de l'University of Manitoba, et avec le réalisateur inuit de réputation internationale Zacharias Kunuk (*Atanarjuat The Fast Runner*). L'équipe enregistre et diffuse des entrevues menées auprès d'aînés inuit au moyen de la vidéo numérique, du cinéma et d'Internet. Les entrevues ainsi réalisées – 55 avec des chasseurs et des femmes inuit, 4 avec des experts et 1 avec la gouverneure générale – ont donné des résultats pour le moins inattendus.

« J'ai été très étonné que des aînés de quatre communautés nordiques, qui se trouvent à des milliers de kilomètres les unes des autres, concluent que le changement climatique est dû à l'inclinaison de l'axe terrestre, qui aurait changé! », s'exclame M. Mauro.

Les aînés de Resolute Bay, d'Iqaluit, d'Igloolik et de Pangnirtung auraient en effet tous noté un changement de position des astres. Selon eux, le Soleil s'élèverait maintenant beaucoup plus haut dans le ciel, y resterait plus longtemps et produirait plus de chaleur qu'auparavant. En 2008, après avoir entendu ces observations pour la première fois, Mauro a consulté des ouvrages scientifiques, cherchant, presque en vain, une confirmation des allégations des aînés inuit.

« Nous avons cru à l'observation des anciens et nous l'avons partagée avec des scientifiques, raconte le chercheur. En faisant des liens entre les deux types de savoir, nous avons découvert qu'un réchauffement atmosphérique modifie l'indice de réfraction du ciel, ce qui a pour effet de changer radicalement le paysage visuel de l'Arctique. »

Selon Ian Mauro, le seul autre chercheur qui travaille activement sur ce phénomène, causé par la réfraction à basse altitude, est Wayne Davidson, un spécialiste de météorologie de Resolute Bay. Il aurait été le premier à documenter de telles observations dans les années 1990.

« On peut comprendre que les aînés inuit aient pu attribuer le changement visuel observé à l'inclinaison plus prononcée de la Terre. Il s'agit en fait d'un changement optique causé par le jeu complexe des vents, de l'atmosphère, du sol et des glaces en relation avec la réflexion de la lumière, explique M. Mauro. L'observation de ces changements optiques survenus dans le ciel de l'Arctique est une preuve du réchauffement de la planète. »

Autre surprise : les Inuit ne semblent pas s'inquiéter outre mesure du changement climatique. Ils se préparent plutôt à suivre le mouvement et à s'adapter. Selon le chercheur, les communautés inuit croient que les êtres humains et les animaux sauront s'ajuster aux changements que subiront les glaces, les courants marins et les trajectoires migratoires. Après avoir survécu à de multiples cycles de réchauffement et de refroidissement pendant plus de 4 000 ans dans l'Arctique, les Inuit ne doutent pas de leur capacité d'adaptation.

Ian Mauro et Zacharias Kunuk travaillent à la réalisation d'un long métrage de recherche dont la sortie est prévue

pour 2010 et qui mettra en valeur le savoir inuit en matière de changement climatique. Déjà, leurs travaux ont attiré l'attention d'experts et de décideurs politiques. Une partie du tournage a eu lieu pendant la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP-15), qui s'est tenue à Copenhague en décembre 2009.

Les médias ont également eu vent de la nouvelle. Ainsi, en décembre dernier, l'émission *The National*, de la CBC, diffusait un segment nous montrant comment s'y est prise l'équipe du chercheur pour recueillir les témoignages des Inuit. Élément essentiel au projet, le site Web [Inuit Knowledge and Climate Change](#) suit à la trace toutes les entrevues à l'aide de blogues et de vidéos. Le site reçoit des dizaines de milliers de visites mensuelles.

Selon M. Mauro, le projet entraîne la recherche numérique et le cinéma dans un autre registre en captant la culture orale des Inuit et en racontant leurs histoires. Il parle de « démocratisation de la recherche » pour qualifier l'approche que Zacharias Kunuk et lui-même utilisent afin de recueillir et de diffuser le savoir inuit. Qui plus est, les entrevues de M. Kunuk sont réalisées en présence d'interprètes de l'inuktitut, ce qui permet aux anciens de s'exprimer dans leur propre langue.

« La culture orale est intimement liée à l'histoire personnelle des conteurs, affirme le chercheur. Même si nous effectuons le montage des vidéos, ça demeure leurs histoires. En ce sens, notre approche diffère de la méthode de recherche universitaire traditionnelle. »

Enfin, Ian Mauro croit que l'engagement des communautés inuit passe obligatoirement par une reconnaissance de leur culture, de leur langue et de la complexité de l'histoire qui les lie à leurs voisins du Sud.

« Le savoir inuit enrichit les explications des scientifiques et nous permet d'espérer que l'espèce humaine pourra s'adapter quoi qu'il arrive. De bien des façons, ça laisse entrevoir la possibilité d'un environnement durable », conclut le chercheur.



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

▲
[Haut de la page](#)